



Compte rendu Atelier d'échanges : Elevage

Mardi 20 octobre 2020 – 14h à 17h

Chez Bernard et Fabienne DERAM – 36 Rue du vieux chauffour, Saint-Momelin

Participants (11) :

Bernard DERAM – Eleveur- maraîcher
Fabienne DERAM – Eleveuse
Francis CLAY – Eleveur - maraîcher
Patrick VANIET – Eleveur
Jean CARPENTIER - Eleveur
René DEGUILLAGE – UFC que choisir
Jean-Marie FLANDRIN – Ecoacteur - Chtigôte
Léa MARTINEZ – Conservatoire du littoral
Pierre Thelie – Eden 62
Anne-Laure DEMARTHE – Chambre d'agriculture
Emilie LACOUR - Parc naturel régional des caps et marais d'Opale
Bastien VAN INGHELANDT – CAPSO
Coline ROZANES - CAPSO (animation)

La RBMA et le PMAZH

Cette démarche est à l'initiative de la Réserve de biosphère du marais Audomarois et est organisée dans le cadre du Programme d'action en faveur du Maintien de l'Agriculture en Zone Humide (PMAZH) piloté par la CAPSO avec le soutien financier de l'Agence de l'Eau Artois Picardie. Le PMAZH incite et accompagne l'expérimentation collective, le partage de connaissances entre acteurs, en maraîchage et en élevage mais également sur le milieu (eau/sol/biodiversité).

Objectif de la réunion :

Ce temps d'échange avait pour objectif de recueillir et d'échanger autour de vos préoccupations sur l'avenir de l'élevage dans le marais. Et de travailler à résoudre les problèmes identifiés.

SYNTHESE GENERALE :

Les prairies représentent près d'un tiers des surfaces du marais. Aujourd'hui, une soixantaine d'éleveurs travaillent sur le marais dont une trentaine en sont dépendants. Lors de ce temps d'échanges différentes thématiques ont été développées pour travailler au maintien de l'élevage dans le marais Audomarois.

Les éleveurs présents aimeraient voir leur travail davantage valorisé, cela passe **par une valorisation économique de la viande**. Un travail approfondi va être initié sur ce sujet avec les éleveurs et acteurs intéressés.

Parallèlement, d'autres thématiques ont été discutées : La pénibilité du travail d'éleveur, l'accessibilité au foncier, le lien entre les organismes gestionnaires et les éleveurs. L'ensemble de ces thématiques ont été prises en compte et seront traitées avec la profession.



DEBAT MOUVANT : Les participants ont pu échauffer leur réflexion en se positionnant sur les affirmations suivantes (« d'accord » / « pas d'accord ») :

Le marais audomarois est un territoire d'exception à préserver ! (100% d'accord)

L'élevage dans le marais n'est pas reconnu à sa juste valeur ! (100% d'accord)

Quand on parle d'agriculture dans le marais on parle essentiellement du maraîchage et on oublie l'élevage. « *L'élevage est mis derrière tout* ». Pourtant, les éleveurs sont présents sur 1 000ha de prairies, ils entretiennent le paysage et produisent sans reconnaissance.

Le marais donne plus d'avantages que de contraintes pour l'élevage ! (50 % + de contraintes / 50% mitigé)

« Je pense qu'en agriculture, et même ailleurs, ce n'est jamais soit blanc, soit noir, c'est toujours plus complexe que ça en a l'air. »

« Travailler en marais ce n'est peut-être pas plus de contraintes qu'ailleurs mais ce ne sont pas les mêmes qu'à l'habitude. »

Elevage et écologie sont incompatibles ! (100% pas d'accord)

L'élevage et l'écologie sont compatibles. Il s'agit de trouver des compromis entre les acteurs du territoire pour préserver l'écologie des milieux et que l'éleveur s'y retrouve dans son modèle économique. La discussion et les échanges sont au cœur de cette recherche de compromis.

Quelle est votre vision de l'avenir du marais maraîcher ? (Positif et mitigé)

« L'élevage a évolué et aujourd'hui, le gros frein ça sera peut-être l'accessibilité dans le marais. Nos bêtes il faut qu'on aille les voir. »

« Parallèlement des surfaces vont peut-être se libérer avec la déprise maraîchère pour faire des pâtures. L'élevage peut également tirer son épingle du jeu par rapport aux évolutions qui se dessinent. »

« Les attentes des consommateurs évoluent et le travail des éleveurs devrait être mis en avant. »

PRESENTATION :

Différents chiffres ont été partagés pour avoir conscience de l'état de l'élevage sur le marais. Ce référentiel est au document joint.

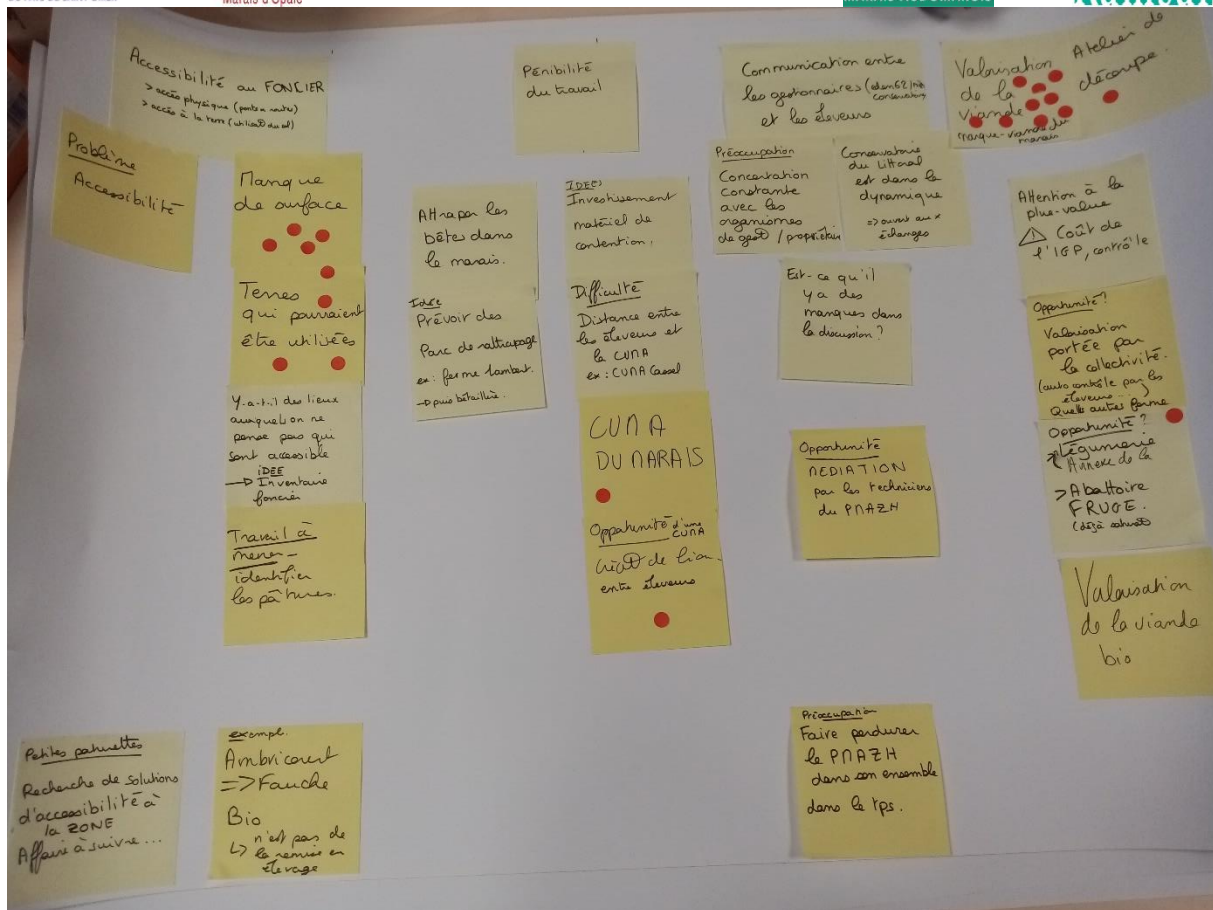
PRESENTATION DE L'ACTIVITE DE MONSIEUR et MADAME DERAM :

Bernard et Fabienne DERAM ont repris l'exploitation familiale dans les années 90. Les parents de Bernard faisaient de la grande culture et un peu d'élevage laitier et un peu de légumes car ils s'étaient rendu compte de la plus-value qu'ils pouvaient en tirer. Afin de vivre à deux de l'exploitation, il a fallu faire des investissements : mettre le marais en casier, mettre une pompe et développer la production légumière à forte valeur ajoutée. Aujourd'hui, Bernard et Fabienne diminuent leur production de légumes pour favoriser l'élevage : « *C'est un peu paradoxal, mais, pour avoir des bonnes conditions de travail en élevage aujourd'hui, c'est le légume qui nous a aidé.* ». Selon eux, c'est complémentaire d'avoir du maraîchage, de la grande culture et de l'élevage. « *J'ai toujours trouvé que c'était très complémentaire. L'élevage apporte du fumier pour les légumes.* » Aujourd'hui, leur objectif est d'alléger leur charge de travail et d'améliorer leur production allaitante : « *Depuis que le programme (le PMAZH) est arrivé, alors là, je pense que, tous les ans, on remet en cause quelque chose et on s'améliore tous les ans : aussi bien dans le chiffre d'affaire et le revenu que l'on tire de l'élevage, que nos pâtures.* » Pour Bernard, l'un des facteurs de réussite de l'élevage est le vêlage, c'est une période qui demande à être très surveillée car une vache sans veaux c'est une vache qui mange sans rien apporter. Il y a beaucoup d'autres critères qui font qu'il faut faire évoluer les pratiques pour être le plus performant possible.

TEMPS D'ECHANGES : SYNTHÈSE PAR THEMATIQUES

En partant de l'expression des problèmes et difficultés rencontrés par les acteurs présents nous avons travaillé à la définition de défis pour le territoire.





ACCESSIBILITE AU FONCIER :

Problèmes :

- Manque de surface en prairie pour les éleveurs (**Hiérarchisation : 7 points**)
- Accessibilité de certaines parcelles

Les éleveurs présents dans le marais aimeraient avoir plus de surface en prairies. « On a l'impression qu'il y a des terres disponibles qui pourraient être utilisées pour l'élevage, mais nous devons les identifier et savoir s'il est réellement possible de les utiliser pour l'élevage. » De plus, l'accessibilité aux parcelles en tracteur est essentielle pour les bovins comme pour les ovins pour pouvoir surveiller la santé des bêtes notamment durant les périodes chaudes et humides (de juin à septembre environ) où les ovins sont sujets aux myiases.

Opportunités :

- Présence du conservatoire du littoral sur le territoire : Le conservatoire du littoral mène une politique d'acquisition foncière sur le marais Audomarois pour préserver le milieu et maintenir l'élevage. Le conservatoire achète principalement des friches, un travail de réhabilitation est alors engagé avant qu'elles soient proposées pour les éleveurs. Actuellement, un travail est réalisé pour remettre en état les petites paturottes et les rendre accessibles. Pour retrouver une prairie de qualité, il faut compter 4 à 5 ans.

Idées d'action :

- Identification des parcelles disponibles pour l'élevage (friches / parcelles de la collectivité...)



- Mettre en lien les éleveurs avec les particuliers : Certains particuliers ont peut-être des parcelles non entretenues qui pourraient être valorisées par l'élevage. Un article de presse permettrait peut-être de les identifier et de les mettre en lien avec des éleveurs.

PENIBILITE DU TRAVAIL :

Problème : La pénibilité du travail : Être éleveur dans le marais Audomarois est un travail difficile. Il faut pouvoir attraper les bêtes dans le marais. Les investissements dans du matériel coûtent chers mais sont importants pour réduire la pénibilité du travail et préserver la santé des éleveurs.

Idées :

- Prévoir des parcs de rattrapage. A la ferme Lambert il y a un parc de rattrapage commun aux 4 éleveurs qui permet de regrouper les bêtes avant de les mettre en bétailière.
- La CUMA du marais : La création d'une CUMA du marais pourrait permettre aux éleveurs d'investir dans du matériel en commun comme, par exemple, du matériel de contention. La CUMA doit être à proximité des exploitations sinon cela risque de ne pas intéresser les éleveurs. La CUMA est un outil bénéfique pour créer du lien entre les éleveurs d'un même territoire.

COMMUNICATION ENTRE LES GESTIONNAIRES ET LES ELEVEURS :

Préoccupation : Les éleveurs aimeraient avoir une oreille plus attentive de la part des organismes gestionnaires ou propriétaires de surfaces. Il s'agit de trouver un terrain d'entente gagnant/gagnant. Ce dialogue et ces échanges doivent perdurer dans le temps.

Opportunités :

- Le conservatoire du littoral est dans cette dynamique d'ouverture aux échanges.
- Les techniciens du PMAZH peuvent assurer la médiation entre les deux parties prenantes.

VALORISATION DES PRODUCTIONS LOCALES :

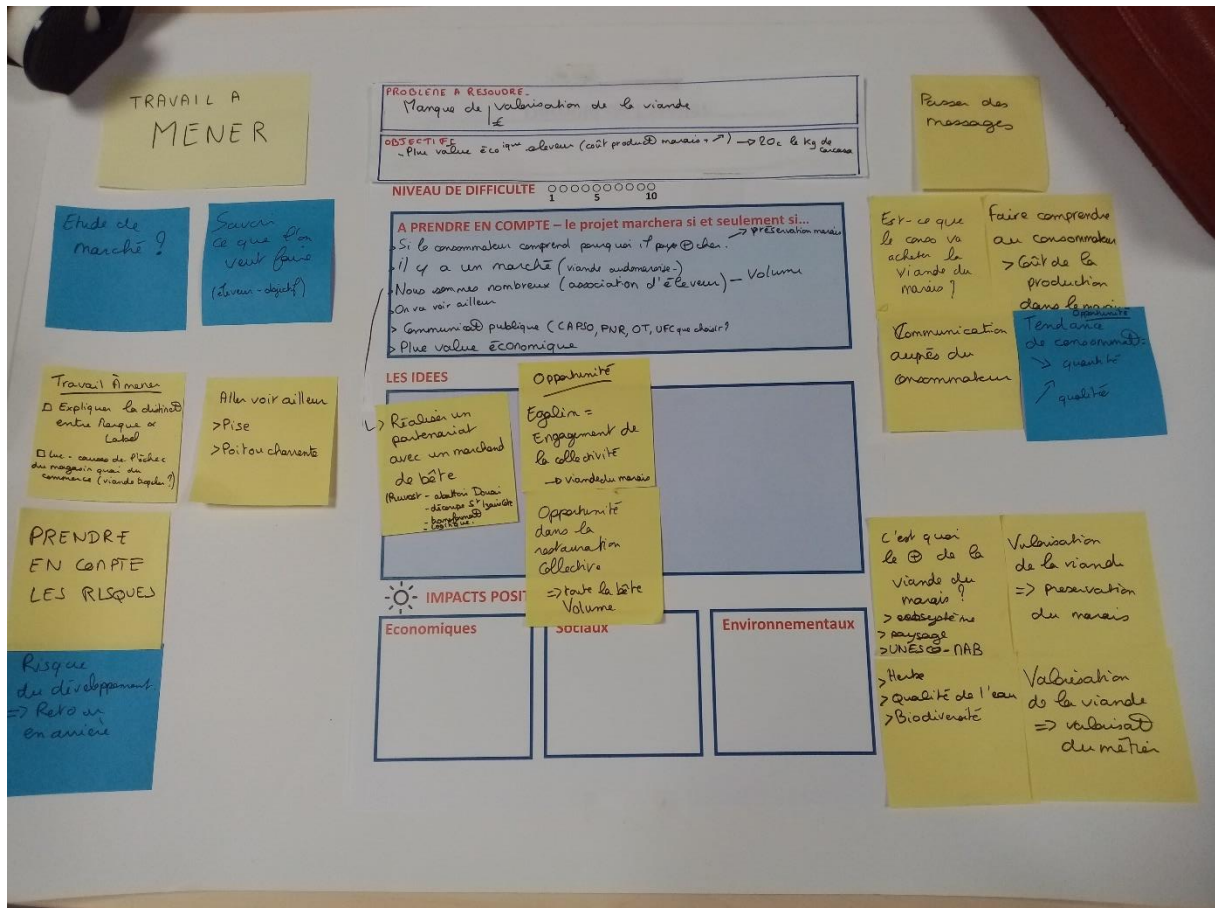
Difficulté : Il n'y a pas de valorisation de la viande du marais. Aujourd'hui, la viande du marais est commercialisée en filière longue. Ces filières ne permettent pas de valoriser le travail de l'éleveur. Certaines bêtes partent à la filière carrefour, qui offre une plus-value sur la viande, mais c'est assez rare. Pour les éleveurs, il y a un important besoin de valorisation au niveau du prix de vente.

Opportunités :

- La réserve de biosphère : La reconnaissance de l'Unesco comme Réserve de biosphère est une opportunité pour la valorisation de la viande et du travail des éleveurs. Elle peut notamment permettre l'investissement, le soutien de la collectivité.
- La légumerie du marais permet une valorisation de la production de légumes du territoire. Un travail pourrait être envisagé en partenariat pour faire un atelier de découpe ou pour valoriser la viande auprès de la restauration collective.
- L'abattoir de Fruges : les abattoirs territoriaux ont progressivement disparu pour laisser place à des abattoirs privés mono-espèces. Les éleveurs du marais Audomarois conduisent leurs vaches à [Douai \(Pruvost\)](#) ou à Noeux les Mines à L'abatage. A Fruges, la Communauté de communes du Haut-Pays du Montreuillois a réussi à lancer la construction d'un nouvel abattoir remplaçant l'ancien. Cependant, selon les éleveurs présents, cet abattoir en construction serait déjà à saturation de ses capacités.

THEMATIQUE DEVELOPPE – VALORISATION DE LA VIANDE DU MARAIS:

Après une hiérarchisation des thématiques évoquées il a été décidé de développer la question de la valorisation de la viande du marais. L'objectif de ce travail été de trouver des solutions concrètes pour permettre aux éleveurs de valoriser économiquement leurs productions.



Problème à résoudre : Manque de valorisation économique de la viande

Objectif pour les éleveurs : Avoir une plus-value économique qui permettrait de compenser la différence de coût de production entre le marais et l'extérieur. Cette plus-value est estimée à 20centimes le Kg de carcasse.

Détail : Il faudrait pouvoir expliquer au consommateur que produire dans le marais, et notamment, produire en respectant l'environnement, ça nous coûte plus cher que de produire à l'extérieur du marais et que c'est pour cela que nous souhaitons que la viande nous soit achetée un peu plus cher.

Produire dans le marais demande plus de technicité. C'est plus compliqué d'être bon dans le marais que d'être bon ailleurs. Cela demande beaucoup de suivi, de veille.

L'enjeu est aussi de trouver des pistes d'évolution pour la reprise des fermes. S'il y a une valorisation de la viande sur le territoire, ce sera plus attractif pour les éventuels repreneurs.



Le projet marchera si et seulement si ...

... **Le consommateur comprend pourquoi il paye plus cher.** Il s'agit de faire comprendre au consommateur que la viande n'aura peut-être pas une qualité gustative supérieure, le marais n'est pas un près salé, certes les bêtes passent une partie de leur vie à l'herbe, mais l'important est de montrer que l'éleveur est engagé dans une démarche de préservation du milieu.

- ⇒ Détailler un argumentaire : pourquoi le consommateur doit acheter cette viande ? et pourquoi il doit la payer plus cher ?
- Préservation d'un Ecosystème remarquable
 - Paysage
 - Contribution à la promotion de la reconnaissance Unesco – MAB – l'Homme et la biodiversité.
 - Herbe
 - Qualité de l'eau
 - Biodiversité

.... **Il y a un marché** : Si on vend la viande plus chère, le marché ne sera pas le même, le profil des clients sera différent. Il faut pouvoir savoir s'il y a un marché pour cette viande et s'il est suffisant. Est-ce que les Audomarois seraient prêts à acheter une viande du marais parce qu'elle vient du marais ?

... **Une filière est créée** : Il faut pouvoir avoir une organisation dès l'abattage et la découpe. Aujourd'hui, on sait où les bêtes sont abattues, mais on ne sait pas leur destination. Il faut trouver des partenariats avec les abattoirs et/ou un atelier de découpe (ex : [travailler en lien avec Pruvost](#) : abattage à Douai, découpe à St Hilaire Cotte + logistique).

... **Une association d'éleveur structurée soutenue porte le projet** : Il faut qu'un ensemble d'éleveur soutenu, si possible, par les organismes locaux (CAPSO, conservatoire du littoral, Parc naturel, la région) porte le projet auprès des différents acteurs de la filières (abattoirs, ateliers de découpe...). [ELVEA](#) est peut-être un partenaire à associer à cette réflexion.

... **Il y a une communication publique** : de la part du Parc naturel, de la CAPSO, d'UFC que choisir ? des entreprises touristiques locales ...

... **Les éleveurs se retrouvent dans le projet à la fin.**

Opportunités à saisir :

- La loi Egalim : Au moins 50% de produits de qualité et durables, au 1^{er} janvier 2022, dont au moins 20% de produits biologiques.¹ Cette loi, permet notamment l'engagement de la collectivité dans des démarches de qualité. Pour les éleveurs, vendre en restauration collective c'est aussi vendre **du volume** et valoriser les bas morceaux. Trouver un marché auprès des particulier semble à priori plus difficile qu'auprès des collectivités.
- Les tendances de consommation évoluent : baisse de quantité de consommation de viande mais augmentation de la consommation de qualité.

¹ Pour en savoir plus : En fin de document – Zoom sur l'étiquetage des labels entrant dans les 50% de produits durables et de qualité.

Travail à mener :

- Connaître les causes de l'échec du magasin quai du commerce. Est-ce que la viande était trop cher ? Est-ce qu'il manquait d'un outil de communication / valorisation de la viande auprès du consommateur ? Est-ce que le projet était trop en avant par rapport à l'évolution des tendances de consommation.
- Mieux connaître les possibilités d'abattage et de découpe au local. Faire un inventaire des filières existantes en abattage / découpe et logistique.
- Aller voir ailleurs : Avoir le témoignage d'autres personnes, découvrir des exemples concrets de valorisation de produits d'élevage par les éleveurs : Pise / Poitou Charente etc. Se renseigner pour préciser le projet.
- Travailler sur la distinction entre marque et label
- Quels sont les critères de la marque (race ? pâturage en marais ?).

Risques :

- La démarche peut être couteuse et il y a un risque d'échec
- Demande d'investissement de la part des éleveurs : c'est possible qu'au bout du compte, la plus-value ne soit pas assez intéressante et ne corresponde pas aux éleveurs.

LES ABATTOIRS DANS LES HAUTS-DE-FRANCE



CONCLUSION ET SUITES

Le travail effectué a permis de mettre en évidence les enjeux pour le maintien de l'élevage dans le marais. Différents problèmes ont été soulevés et ont été développés, des opportunités pour le territoire ainsi que des idées d'actions ont pu également émerger des discussions. La question de la valorisation de la viande du marais a été davantage développée. Un nouveau temps d'échanges sera organisé pour le mois de janvier ou février si la situation sanitaire le permet.

Dès janvier l'objectif sera de travailler ensemble sur la question de la valorisation de la viande du marais.

Les autres sujets ne seront pas oubliés. Nous réfléchissons également à ce qui est possible de mettre en place pour les résoudre par la suite.